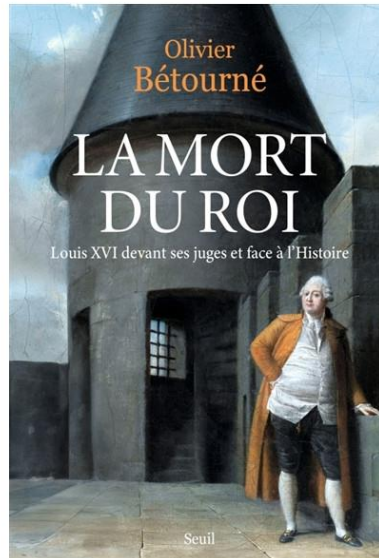


Fiche de lecture :

La mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire (Olivier Bétourné)

En ce mois de janvier, mois de la commémoration du décès du Roi Louis XVI (21 janvier 1793), l'*Association Louis XVI* désire vous faire connaître des ouvrages relatifs à cet évènement crucial de l'Histoire de France. Nous vous offrons donc la fiche de lecture de l'ouvrage suivant : *La mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire* d'Olivier Bétourné (France, Seuil, 2024, 320 p.), dernier ouvrage en date sur le procès de Louis XVI.



- **Structure et forme du livre**

Pour commencer, quelques mots sur **le choix du titre**. En effet, le titre principal, *La mort du roi*, n'est pas très précis. D'une part, ce n'est pas de n'importe quel roi dont traite le livre, mais de celui qui régna et qui a été destitué durant la Révolution française de 1789, période fondatrice de notre pays. De plus, la mort de Louis XVI est inédite par sa forme : ce n'est pas un accident (le cas d'Henri II) ou un assassinat prémédité (comme pour Henri III et Henri IV).

La mort des souverains en France a été analysée dans deux excellents ouvrages récents : *Les derniers jours des Rois* sous la direction de Patrice Gueniffey (Perrin, 2014) et *Le corps du roi. Incarner l'État de Philippe-Auguste à Louis-Philippe* de Stanis Perez (Perrin, 2018). Le premier traite des derniers jours et du décès de plusieurs souverains français : Charlemagne, Hugues Capet, Philippe II Auguste, Louis IX, Charles V, Louis XI, François I^{er}, Henri II et son fils Henri III, tous les rois Bourbons (Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Louis XVIII, Charles X), les deux Empereurs de la dynastie Bonaparte (Napoléon I^{er} et Napoléon III) et Louis-Philippe sont chacun traités par un ou une spécialiste de la période concernée. Patrice Gueniffey consacre un chapitre à la fin de vie de Louis XVI : « Louis XVI, chronique d'une fin annoncée », dont les sous-chapitres sont intitulés « Une descente aux enfers », « Le captif », « L'accusé », « Le condamné » et enfin « La mort de la royauté ». Olivier Bétourné, auteur du livre que nous allons commenter, reprend ce découpage, mais nous y reviendrons ci-après. L'autre ouvrage susmentionné, par Stanis Perez, porte sur le corps du

Roi en France du XII^{ème} siècle jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle. Un bref chapitre est consacré à la mort de Louis XVI puisqu'elle a entraîné des conséquences politiques concrètes et symboliques en France. Ainsi, le sujet de la mort de Louis XVI avait déjà fait l'objet d'analyses.

C'est donc le **sous-titre** du livre qui nous intéresse, *Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire*, qui nous renseigne précisément sur son sujet et qui en constitue l'originalité. Au-delà de la décapitation de Louis XVI, l'auteur choisit d'axer son propos sur ce qui a conduit à cette décision (« *devant ses juges* »), et les suites politiques de la mort du roi (« *face à l'Histoire* »). Olivier Bétourné, qui a consacré deux de ses trois autres livres à la Révolution française de 1789, concentre donc la première moitié de ce livre sur le procès du roi Louis XVI.

Oliver Bétourné ouvre par une **rapide introduction** (9 pages) consacrée à l'évolution du traitement du procès et de la mort de Louis XVI dans **l'historiographie**, d'Auguste Mignet (1824) à François Furet (1978) en passant par Jules Michelet, Jean Jaurès ou Albert Soboul dont l'ouvrage (1966) sur le procès de Louis XVI est une référence indispensable.

Le premier chapitre, « **Le procès** », est concentré, comme son titre l'indique, sur le procès de Louis XVI, dont la date de début varie selon que l'on se cale sur l'ouverture officielle de l'instruction (le 1^{er} octobre 1792), de la décision officielle de juger le Roi par l'Assemblée nationale (3 décembre), du décret de comparution de Louis XVI à la barre (6 décembre), ou de ladite comparution du Roi (11 décembre). Quoi qu'il en soit, le procès occupe **plus de la moitié du livre**, le chapitre étant plus long (158 p.) que les deux chapitres suivants réunis (79 p.).

Le deuxième chapitre, « **Le jugement** », porte sur la condamnation à mort de Louis XVI et montre comment Louis XVI s'est préparé à mourir et fit ses adieux à sa famille.

Le troisième chapitre, « **La mort** », se consacre à raconter dans le détail la matinée du 21 janvier 1793, du dernier réveil de Louis XVI jusqu'à 10 heures 22 (p. 238) où sa tête tomba sur la Place de la Révolution (ancienne Place Louis XV, devenue ensuite Place de la Concorde). Des extraits d'articles de presse de l'époque attestent de l'**écho** de la mort du souverain. Le chapitre se termine par lister les dates de décès de tous les personnages mentionnés dans le livre, ce qui permet de comparer les destins, entre ceux qui périrent guillotins (royalistes ou pas) ou qui survécurent (qu'ils soient des soutiens de la famille royale ou des révolutionnaires).

Particulièrement intéressante, **la conclusion** offre une comparaison entre les exécutions du **Roi Charles I^{er} Stuart en Angleterre** (30 janvier 1649, devant le Palais de Whitehall) et de Louis XVI en France. Olivier Bétourné analyse le procès, l'emprisonnement et la décapitation de Charles I^{er} pour ses ressemblances avec le destin de Louis XVI, et évoque les arguments juridiques avancés par le camp républicain anglais pour condamner l'ancien roi. Cela permet de montrer les différences entre la France et l'Angleterre dans la façon dont un roi peut être jugé par un régime républicain. En effet, contrairement à d'autres régicides ou d'exécutions de rois ou reines (notamment en Angleterre), la décapitation de Louis XVI a ceci de commun avec celle de Charles I^{er} qu'elle permet à un régime d'être pérenne par la mise à mort du roi déchu.

Cette analogie faite par un historien entre deux événements séparés par 144 années était déjà perceptible en 1793. Ainsi, même si l'auteur oublie de mentionner qu'un portrait équestre de Charles I^{er} ornait un mur de la cellule du souverain renversé, il rappelle que Louis XVI, anglophile, lisait durant sa captivité « *le récit de l'exécution de Charles I^{er}* » (p. 209). La décapitation du petit-fils de Marie I^{ère} Stuart était d'ailleurs évoquée dans les discussions à la

Convention, et était un enjeu des relations franco-britannique (p. 173, p. 179). Louis XVI lui-même reconnaissait une ressemblance entre son destin et celui du Roi d'Angleterre Charles I^{er} Stuart, comme il l'a dit à l'un de ses avocats, le philosophe et ministre Malesherbes : « *Je subirai le sort de Charles I^{er}, et mon sang coulera pour me punir de n'en avoir jamais versé.* »¹.



Le livre *La mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire* ne contenant pas d'illustrations, quelques mots sur **la couverture** s'imposent. Sur le tableau intitulé *Louis XVI au Temple* de Jean-François Garneray (ci-contre), on voit le roi vêtu sobrement, se promenant sur les remparts du donjon. C'est l'une des rares images représentant Louis XVI au Temple seul, et le choix de cette peinture place le souverain déchu comme le protagoniste du livre. On est en revanche étonné que le tableau soit daté de 1786 sur la quatrième de couverture (la Révolution ne débute que trois ans plus tard), la date réelle étant 1814 : il s'agit donc bien d'une interprétation artistique et ne correspond pas à une réalité historique d'après modèle.

• **Qualités et intérêts de ce livre**

Il faut savoir que ce livre est **spécifique** et s'adresse plutôt à des personnes ayant des connaissances préalables sur les événements de la Révolution française ou de la vie du Roi Louis XVI. C'est d'ailleurs là le principal **défaut** du livre *La mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire* : ne pas replacer les événements dans un contexte global, ne pas avoir inclus de dates chronologiques en annexe pour avoir un rapide aperçu des événements précédant l'incarcération de la famille royale au Temple (qui marque le début du premier chapitre).

Ce livre n'est pas une biographique de Louis XVI, car il adopte un ton juridique, c'est-à-dire en privilégiant les explications du procès de Louis XVI. Pourtant, personnage central, le roi est décrit de manière différente que l'habituelle présentation faite de Louis XVI durant son emprisonnement, comme s'il n'avait été que déboussolé, décrépité, dépressif. Sous la plume d'Olivier Bétourné, et cela est intéressant aux yeux de l'*Association Louis XVI*, l'époux de Marie-Antoinette est un homme courageux, droit, lucide, avec un sens de la survie autant que du sacrifice, un travailleur combatif, conscient du prestige de son rang mais néanmoins touché par le service des personnes attachées à lui. Il en ressort **un portrait nuancé de Louis XVI**, loin de la simplification caricaturale ou même victimaire. Olivier Bétourné adopte un positionnement neutre envers Louis XVI tout en soulignant la dignité du personnage.

¹ PETITFILS Jean-Christian, *Louis XVI*, France, Perrin, « Tempus », 2021, 1280 p., p. 1045

L'autre intérêt de ce livre est **la redécouverte de personnalités révolutionnaires**, qui incarnent des positions plus nuancées qu'elles n'y paraissent au premier abord. Ainsi, certains députés de la Convention veulent parfois sauver le roi tout en le sachant coupable (les Girondins), d'autres ne se préoccupent pas de ses crimes et veulent le condamner à mort parce qu'il est roi (les Montagnards). La longueur du chapitre sur le procès prouve que l'issue, connue d'avance du lectorat, n'a pas été une évidence (exil, emprisonnement prolongée, décapitation). Olivier Bétourné démontre à quel point la Révolution française n'a pas été manichéenne, en raison de la diversité des profils des députés responsables du vote de la mort de Louis XVI.

Cet ouvrage a aussi pour intérêt de permettre au lectorat de **découvrir des extraits de documents et sources** sur lesquelles s'appuient l'auteur : discours des Conventionnels, Testament de Louis XVI, Journal du valet Cléry, rapports/procès-verbaux/comptes-rendus, ... Les nombreux extraits de documents permettent de mieux comprendre les positions des alliés ou ennemis de Louis XVI, notamment par l'analyse des discours (qui sont mis en contexte).

Par son sens de l'**analyse synthétique**, Olivier Bétourné clarifie les difficultés rencontrées par les députés révolutionnaires lors du procès de Louis XVI, qu'ils cherchent à le sauver ou à l'anéantir. Ainsi, c'est surtout le statut particulier de Louis XVI au moment de son procès qui pose un problème : est-il protégé par la Constitution après le 10 août 1792 puis la Proclamation de la République, est-il encore jugeable en tant que roi s'il a été destitué ? Ces questions et tant d'autres suscitent des débats houleux à la Convention, et maintiennent jusqu'au bout l'attention du lectorat, amené à se positionner au fil des arguments énoncés.

La principale qualité de *La mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire* est la **narration vive** d'Olivier Bétourné, qui parvient à susciter de l'intérêt pour un sujet dont on connaît l'issue. Il aurait pu tomber dans deux écueils : trop romancer dans le but de faire éprouver de la pitié envers Louis XVI ou la haine envers ses accusateurs (ce qui n'est pas le but d'un historien), ou devenir ennuyeux en abusant d'un jargon juridique. Il n'en est rien, puisque, à défaut d'illustrations, Olivier Bétourné **décrit** les profils physiques et psychologiques des personnages qui apparaissent furtivement ou de manière plus présente durant son récit. En montrant que la décision de guillotiner Louis XVI n'a pas été d'emblée évidente, l'auteur maintient un suspense. Ainsi, on espère que Louis XVI va survivre, et l'auteur nous maintient habilement dans cette illusion, alors que le roi lui-même est persuadé de son sort funeste :

« J'en suis sûr, ils me feront périr ; ils en ont le pouvoir et la volonté. N'importe, occupons-nous de mon procès comme si je devais le gagner ; et je le gagnerais en effet, puisque la mémoire que je laisserai sera sans tache » (pp. 106-107).

Nous espérons que cette fiche de lecture de *La mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire* (Perrin, 23 €) d'Olivier Bétourné vous donnera envie de mieux comprendre les ressorts du procès de Louis XVI en ce mois de janvier où nous commémorons l'anniversaire de sa triste décapitation le 21 janvier 1793.

Article rédigé par **Lucas Pottier** pour le site de l'**Association Louis XVI**

Étudiant en Master 2 Histoire et Audiovisuel à l'Université Panthéon-Sorbonne Paris I